

Interview

Azdine Ben Yacoub,
président de l'Association Carthago :

“ Depuis vingt ans,
nous essayons de faire connaître
la Tunisie autrement ”

Infatigable organisateur d'événements sportifs et touristiques en Tunisie, Azdine Ben Yacoub n'est plus à présenter. Notre compatriote est aux rênes de l'Association Carthago qui organise depuis 6 ans dans le sud tunisien le Marathon des Oasis, le Dakar des boules à Tozeur, mais aussi le semi-marathon de Djerba. Précurseur devant l'Éternel d'une autre forme de tourisme autre que balnéaire, Azdine Ben Yacoub vient de recevoir à l'Unesco la médaille d'or de la ligue universelle du bien public. Une distinction ultime qui couronne ses actions humanitaires et son engagement pour les causes internationales. Star Mag l'a rencontré pour vous ! Interview !

Star Mag : Vous êtes certes connu dans le milieu artistique, touristique, culturel et sportif, mais la jeune génération de lecteurs de Star MAG, vous connaît vaguement du fait que vous êtes installé en France. Pouvez-vous vous présenter brièvement à eux ?

Azdine Ben Yacoub : Je m'appelle Azdine Ben Yacoub, natif du petit village de Mellita dans l'île des Lotophages, Djerba la Douce. Quadragénaire, autodidacte, et passionné de ma Tunisie natale, je suis arrivé à Paris à l'âge de 10 ans où j'ai suivi une scolarité tout à fait ordinaire et comme je m'en-nuyais à l'école je me suis vite lancé dans le commerce avec mon père. J'ai créé ma société d'événementiels, surtout dans le tourisme sportif, et depuis vingt ans j'essaye de développer le tourisme sportif et le tourisme saharien en Tunisie. Enfin comme tout Djerbien qui se respecte, je continue le commerce traditionnel et je tiens un petit restaurant au pied du Château de Vincennes où nous faisons des spécialités tunisiennes, et évidemment on parle de la Tunisie, matin, midi et soir.

S.M. : Pouvez-vous nous retracer votre parcours, depuis vos débuts jusqu'à votre intronisation à la tête de l'association Carthago ?

A.B.Y. : J'ai pratiqué l'athlétisme de haut niveau (2h28 au marathon) et quelques combats de boxe amateur sans grand succès. Depuis vingt ans, j'organise des marathons en Tunisie, des triathlons, des tournois de pétanque, des courses de VTT, et des rallyes pédestres de Tozeur à Djerba, via Douz et Tataouine. J'ai été élu président de l'association Carthago depuis plus de dix ans et je m'efforce de faire connaître les nouvelles "niches" touristiques.

Une distinction bien méritée
pour notre compatriote



S.M. : L'Association Carthago jouit d'une réputation désormais internationale. Comment est née l'idée d'une telle association ? Pouvez-vous nous dresser un petit historique ?

A.B.Y. : L'association Carthago est avant tout une ONG qui a pour but de rapprocher les gens, de faire connaître la Tunisie autrement, avec un autre regard, de faire connaître ses 3000 ans d'histoire, sa géographie, ses magnifiques sites de Tabarka à Djerba, du nord au grand sud.

S.M. : Marathon, semi marathon, cyclisme, pétanque, boxe, kick-boxing... les activités de votre association sont nombreuses et variées! Qu'en est-il au juste ?

A.B.Y. : Vous avez raison, nous sommes très diversifiés parce que nous avons réussi à faire adhérer des personnes et des personnalités de tous horizons, de toutes confessions. On se veut avant tout laïc. Et

chacun de nous a apporté son expérience dans le sport, dans l'organisation, et comme on dit ici en France, "c'est l'occasion qui fait le larron"!

Nous sommes situés juste à côté de l'INSEP (Institut National du Sport) un des plus grands centres sportifs

magnifique printemps arabe. Cette distinction c'est aussi la reconnaissance des actions humanitaires, sportives, que nous menons avec une centaine de bénévoles on ne peut plus dévoués en France et en Tunisie, depuis plus de quinze ans.

“ Le sport n'est-il pas l'un des meilleurs vecteurs de rapprochement entre les peuples ”

d'Europe. Et le sport n'est-il pas l'un des meilleurs vecteurs de rapprochement entre les peuples et d'une bonne et vraie citoyenneté affirmée.

S. M. : Le nom de votre association est très souvent cité quand on évoque le tourisme tuniso-méditerranéen. Quelles sont en réalité les retombées de Carthago sur ce secteur chez nous?

A.B.Y. : Nous pensons modestement que les retombées sont énormes et surtout les nouvelles niches que nous exploitons ne l'étaient pas auparavant en Tunisie. En vingt ans, on a amené des milliers de touristes sportifs, et plus de 90% ne connaissaient pas la Tunisie et ne seraient jamais venus s'il n'y avait pas eu ce genre d'organisations sportives. Nous avons aussi été à l'origine de plusieurs créations d'emplois, et bien que nous soyons pratiquement tous des bénévoles, nous avons en Tunisie des permanents qui travaillent pour l'association.

S. M. : Vous venez d'honorer la Tunisie en obtenant la médaille d'or de la ligue universelle du bien public ! Comment avez-vous vécu cette prestigieuse distinction internationale ?

A. B. Y. : Cette médaille m'honore, et à travers ma modeste personne, c'est toute la Tunisie qui est à l'honneur. Je dédie cette distinction au peuple tunisien valeureux et courageux, et qui est à l'origine de ce

S. M. : Comment avez-vous vécu la révolution en Tunisie ? A-t-elle eu des répercussions sur les activités de l'Association Carthago ?

A. B. Y. : Comme pour la terre entière, ce fut d'abord la surprise ! On ne s'y attendait pas du tout. Et malgré le considérable ralentissement de l'activité de notre association et du tourisme tunisien, nous nous sommes bien évidemment réjouis de cette liberté retrouvée et de ce renouveau tunisien.

S. M. : La période de flou transitoire en Tunisie ne semble pas vous arrêter, car deux événements sont en préparation: le marathon des oasis et le week-end trail Evasion à Tataouine !

A. B. Y. : Rien ne nous arrête effectivement. Nous n'avons pas fait de marche arrière et juste pour rappel, deux mois après cette heureuse révolution du 14 janvier, nous étions les premiers à organiser un événement sportif en plein air, à savoir le festival international du tourisme sportif à Djerba avec trois temps forts : tournoi de pétanque, triathlon et marathon. D'ici quelques semaines, nous nous apprêtons à organiser la 7ème édition du Marathon des Oasis (du 13 au 20 novembre) et le week-end trail Evasion à Tataouine (du 29 décembre au 2 janvier). Ces deux événements attireront environ un millier de touristes venant d'Europe: France, Belgique, Suisse, Italie, Maroc, Algérie, entre autres.



“ En 20 ans, on a amené des milliers de touristes sportifs, et plus de 90% ne connaissaient pas la Tunisie ”

S. M. : Le tourisme dans notre pays traverse une mauvaise passe, pensez-vous qu'il mettra du temps pour se redresser ?

A. B. Y. : Je suis très optimiste par rapport à mon pays. Je suis très optimiste par rapport au tourisme tunisien. Maintenant qu'il est libéré, je suis convaincu qu'il va retrouver un nouvel élan, un nouveau départ. Je pense qu'il ne mettra pas longtemps à se remettre en route, d'autant que la destination Tunisie est à deux heures de l'Europe, la destination Tunisie est aimée par les Européens, et particulièrement les Français, et aussi je ne connais pas beaucoup d'endroits au monde où en deux heures de voiture on peut passer de la mer au désert et à la montagne.

S. M. : Quelles solutions rapides et efficaces proposeriez-vous aux autorités dans ce sens pour sortir de cette filiosité qui mine notre économie ?

A. B. Y. : Le Ministre du Tourisme, l'O.N.T.T. ne pourront jamais rien faire seuls. Ils sont une pièce importante du puzzle. Ils ont déjà beaucoup fait. Ils sont prêts à s'impliquer davantage. Je pense que les tour-opérateurs, principalement étrangers, doivent comprendre qu'on ne peut plus brader la Tunisie comme ils l'ont toujours fait. Il faudrait aussi, je pense, que la F.T.H. et nos hôteliers s'impliquent davantage dans ce printemps du tourisme tunisien. L'époque du pain bénit est loin derrière nous. Il faudrait qu'ils se remettent en question, qu'ils motivent leurs personnels. Je pense également que les compagnies aériennes doivent être conscientes qu'elles ne doivent pas couper la branche sur laquelle tout le monde est assis. On ne peut pas remplir des

hôtels s'il n'y a pas d'offres aériennes. On ne peut pas relancer le tourisme tunisien si les billets d'avion sont exorbitants. Je salue ici la position de notre compagnie nationale Tunisair qui joue le jeu malgré toute cette crise nationale et internationale.

S. M. : Pensez-vous qu'il existe encore des potentialités touristiques inexploitées dans nos murs ?

A. B. Y. : Les « niches » telles que les marathons dans le désert, rallyes en VTT, randonnées et trails nocturnes, tournois de pétanque, triathlons, tous ces événements justement commencent à porter leurs fruits pour faire connaître autrement la destination Tunisie. De plus, nous logeons les participants au plus près de la population, dans des gîtes ou maisons d'hôtes, pratiquement tous les repas sont pris chez l'habitant. Le rôle de notre association est aussi d'oeuvrer dans le développement durable et l'éco tourisme.

S. M. : Beaucoup d'observateurs avertis voient en vous l'incarnation du pont de l'amitié et du rapprochement entre les peuples français et tunisien ! Cette étiquette vous semble-t-elle juste ?

A. B. Y. : Trop d'honneur pour ma petite personne. Je ne veux pas être un exemple, mais plutôt un maillon d'une chaîne solidaire qui regarde vers l'avant. Je crois en cette Tunisie de l'amitié, je crois en cette Tunisie de la fraternité.

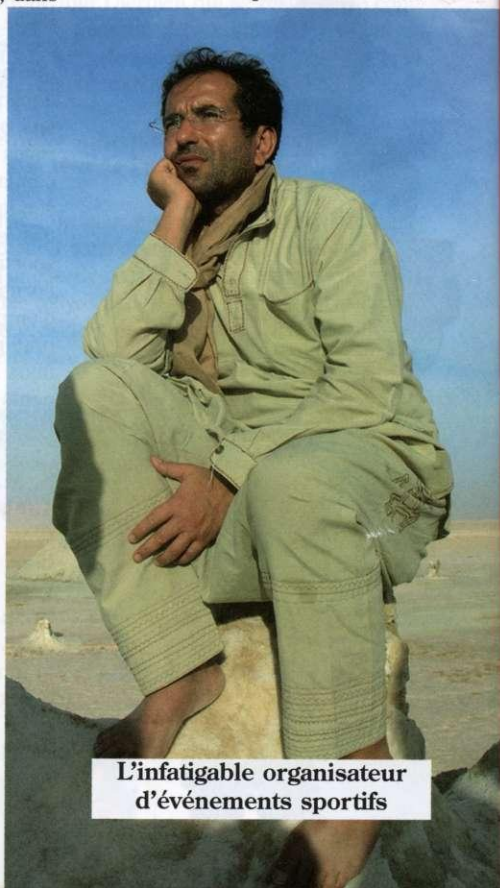
S. M. : Quel regard portez-vous sur la transition

politique en Tunisie ? De quel parti vous sentez-vous le plus proche à l'heure actuelle ?

A. B. Y. : Ces premières élections libres se sont très bien déroulées. La sagesse et la maturité du peuple tunisien ont montré au monde entier que nous sommes dignes de cette noble révolution et de cette liberté retrouvée. Les enfants de Bourguiba ne laisseront aucune place à l'extrémisme et au fondamentalisme. Ce peuple éduqué saura choisir les bons dirigeants qui vont remettre sur les rails cette Tunisie nouvelle.

Je me sens surtout proche du peuple tunisien, je me sens solidaire de ma patrie et j'aspire à une république démocratique et solidaire. Donc, le touriste en profitera pour « bronzer autrement » et nos marathons, et actions sportives, culturelles et touristiques auront tout à y gagner.

*Propos recueillis
par K.B.M. et O. D.*



L'infatigable organisateur d'événements sportifs